

**SEQUENCE PROPOSEE PAR Laurence JANVIER et L'EQUIPE DES LETTRES, HISTOIRE ET GEOGRAPHIE DU LP BATELIERE.**

**PRÉAMBULE:**

La première difficulté rencontrée durant l'élaboration de cette séquence portant sur la nouvelle "TAMANGO" de PROSPER MÉRIMÉE, ne réside pas tant dans l'intitulé de l'objet d'étude, déjà traité en classe de BAC PRO en 2 ans sous des angles différents, que dans les champs littéraires imposés (celui du réalisme et du romantisme). Il est évident que face à des élèves de lycée professionnel, la tentation serait de s'orienter davantage vers des œuvres contemporaines. Néanmoins, lorsqu'on explore ces champs, on en découvre toute la richesse et de ce fait, tout l'intérêt et toutes les possibilités qui s'offrent même aux plus réfractaires.

Le romantisme et le réalisme sont en effet deux champs littéraires qui s'opposent fondamentalement mais qui résument à eux deux les tendances en matière d'écriture littéraire : tendre vers l'individu, le moi, les sentiments, ou tenter de coller au plus près à la réalité du monde dans lequel évolue l'écrivain.

Passée la première appréhension, l'autre difficulté qui s'est présentée mais, a vite été balayée par des recherches, est, de comprendre l'intention de l'auteur : Mérimée argumente-t-il oui ou non contre l'esclavage ? La lecture de certains passages, s'ils étaient sortis de leur contexte ou traités sans recherche complémentaire sur la biographie de l'auteur, pourraient en effet, prêter à confusion.

Deux séquences sont proposées ici. La première, dite "majeure" portera sur l'étude de l'œuvre en elle-même, combinant lectures et analyses d'extraits de l'œuvre ainsi que d'autres textes avec une lecture d'image qui apportera une certaine diversité dans les activités proposées.

La seconde, dite « mineure », n'a pas été développée ici et sera fonction de l'aisance du professeur à manipuler les arts visuels puisqu'il s'agit de lecture d'images filmiques. Cette séquence pourra être abordée à un autre moment de l'année, après avoir pris soin de fournir aux élèves les pré-requis nécessaires dans ce domaine.

Par ailleurs, ceux qui ne se sentent pas très à l'aise avec ces pratiques, pourront toujours étudier la nouvelle de Laurent Gaudé, "Sang Négrier", abordant le thème de la révolte de l'esclave sous un angle différent mais aussi riche. Ils pourront établir une étude comparative des deux œuvres en guise de prolongement.

## TAMANGO , DU NÉGRICIER AU RÉVOLTÉ (SÉQUENCE MAJEURE.)

**Problématique** : Les personnages incarnent-ils une vision du monde, de la société et de l'époque de l'auteur ?

### SÉANCE 1 : LE CAPITAINE LEDOUX : HÉROS OU ANTI-HÉROS ? (1h)

Capacité: Analyser comment un personnage se construit à travers des mots  
Émettre des hypothèses de lecture.

Notions: héros et anti-héros.

Activités :

Lecture du texte: de "Le capitaine Ledoux était un bon marin ." à " aussitôt que les objets de son commerce y deviennent rares " + questionnaire pour guider les élèves vers les notions.

Champ linguistique :

Lexique du bateau et de la marine de l'époque à relever par les élèves.

Lexique du portrait physique et moral.

Etude des connecteurs spatiaux et temporels, de la désignation et de la caractérisation, des temps verbaux, de l'énonciation, etc.

Attitude : se laisser interroger par les valeurs incarnées dans le personnage du Capitaine Ledoux.

### SÉANCE 2 : PORTRAITS DE DEUX NÉGRICIER SANS PARTI PRIS ? (2h)

Capacité : Comprendre en quoi les deux personnages portent le projet de l'auteur.

Notions : héros et anti-héros.

Activités : lecture du passage de la rencontre des deux personnages.

Tableau à compléter.

Champ linguistique: Lexique du portrait physique et moral de chacun des personnages.

Attitude : se laisser interroger par les valeurs incarnées par le personnage du Capitaine Ledoux et celui de Tamango.

TABLEAU À COMPLÉTER (distribué aux élèves en guise de trace écrite et projeté [rétroprojecteur ou paperboard] pour correction.)

	le négrier blanc	le négrier noir	passages du texte
sa vision des esclaves et sa façon de les traiter.			
sa perception de "l'Autre."			
son comportement lors des "négociations".			
son caractère.			
<i>SYNTHÈSE (convergences / divergences.)</i>			

+ Travail à faire au CDI ou à la maison : Recherche sur la vie, l'époque et l'œuvre de l'auteur et le mouvement réaliste à l'aide d'un questionnaire (site Internet + livres)  
Confronter ces éléments avec ceux de l'analyse de l'incipit et des deux portraits.

## SÉANCE 3 : L'IMAGE DE L'ESCLAVE et DU NOIR DANS LA LITTÉRATURE ET LA SOCIÉTÉ DU DÉBUT DU XIX<sup>e</sup> SIÈCLE. (2h)

Capacité : Rendre compte à l'oral et à l'écrit de ce que des personnages de fiction disent de la réalité.

**Activités :**

### **Lecture d'images (projetées via le rétro-projecteur ou sur paperboard**

- Le portrait de Jean-Baptiste Belley (première représentation d'un homme noir dans la position d'un législateur occidental) 1797 par Anne-Louis Girodet de Roussy-Trioson (1767-1824.)
- le radeau de la méduse de Théodore Géricaut (exposé au salon de 1819.)

### **Étude de deux textes** :

- Extrait de Bug Jargal de Victor HUGO.
- Extrait de "Les Amours de Zémédare et Carina" de Prévost de Traversay

Publié en 1806, Les Amours de Zémédare et Carina constitue un ouvrage de circonstance. Grand blanc de la Martinique, l'auteur se sert de l'exotisme à la mode pour faire découvrir son île et pour répondre par la même occasion à la remise en cause de l'économie esclavagiste, base de sa fortune ; l'abolition de 1794 est encore dans les mémoires. Il tente de valider les théories des tenants de l'esclavage par une description à laquelle il confère la valeur d'un document.

Extrait :

#### **L'habitation**

*(L'héroïne Carina et sa mère, Mme Sainprale, font visiter à une voisine, venue de France et qui ne sait pas diriger son habitation, leur propre domaine.)*

Elle voyait, sur cette habitation, tous les esclaves soumis et tranquilles, et travaillant avec zèle et plaisir. On pourvoyait scrupuleusement à tous leurs besoins ; ils étaient logés sainement, bien nourris et convenablement vêtus. Les nègres industriels avaient des jardins bien cultivés, dont le produit ajoutait à leur bien-être ; ils élevaient des cochons, des volailles qu'ils allaient vendre à la ville le dimanche. Lorsqu'ils étaient malades, rien d'utile à leur guérison ne leur était refusé. Les femmes enceintes étaient retirées du travail pour être employées à des ouvrages aisés auprès de la maison, sous les yeux des maîtres, et elles n'étaient réunies à l'atelier principal que plusieurs mois après leurs couches. Les enfants étaient nourris par les

maîtres, et on n'exigeait d'eux aucun travail jusqu'à l'âge de douze à quinze ans, et même quelquefois plus tard, selon le plus ou moins de force de leur tempérament. Les vieillards étaient exempts de tout service envers leurs maîtres, qui cependant continuaient à subvenir à tous leurs besoins jusqu'à leur mort.

Mais comme les nègres, chez M. Sainprale, n'étaient soumis qu'à un travail modéré et à une discipline juste, ceux qui ne remplissaient pas leurs devoirs, ou qui se rendaient coupables de quelques torts graves contre le bon ordre étaient châtiés selon la nature de leur faute (...).

Voilà comment la majeure partie des ateliers sont conduits dans cette colonie. Le maître juste est toujours bien servi par ses esclaves, estimé de ses compatriotes et protégé par le gouvernement. Le maître inhumain... il n'en existe point parmi les hommes blancs à la Martinique ; vu avec horreur par tous, on le forcerait bientôt à sortir de l'île.

Sans vouloir chercher à justifier ici l'esclavage, j'observerai seulement que les premières annales du monde parlent de son existence ; on l'a vu se maintenir dans tous les siècles, et même à Sparte, le plus républicain de tous les gouvernements. La culture des terres, entre les tropiques, n'a jamais pu être confiée, avec succès, à des hommes blancs ; ils n'y peuvent résister à ce travail pénible. Les nègres, dans toute la vaste étendue de la côte d'Afrique, n'usent de leur liberté que pour assouvir leur stupide férocité, se faire la guerre, se détruire et se dévorer entr'eux. Dans nos colonies, au contraire, voyez leur gaîté, leurs plaisirs et la modération de leur travail ; ils sont sans souci sur l'avenir ; ils connaissent l'amour et jouissent librement du bonheur d'être pères... "

Prévost de Traversay, *Les Amours de Zémédare et Carina*  
(*Descriptions de l'île de la Martinique*) Paris,  
Chez Giguet et Michaud Imprimeurs réunis 1806, 2 vol., chap.11.

## SÉANCE 4 : PARCOURS D'UN NÉGRIER "REPENTI" : DE LA TRAITE DES NOIRS À LA MUTINERIE. (2h)

Capacités : Montrer comment un personnage évolue depuis son apparition dans l'œuvre jusqu'à la fin

Rendre compte à l'oral et à l'écrit de ce qu'un personnage de fiction dit de la réalité.

Attitude : se laisser interroger par les valeurs incarnées dans le personnage de Tamango.

Activités :

Étude du parcours de Tamango à travers les passages clés (groupement de textes à partir des extraits de l'œuvre) le concernant :

- les négociations avec Ledoux,
- le voyage : du mutisme à l'élaboration du projet de mutinerie,
- la mutinerie,
- la mort.

Étude des mots employés pour désigner Tamango et les noirs.

◇ Identifier la visée argumentative du texte à travers la description des traitements infligés aux noirs.

◇ Identifier la thèse défendue par l'auteur (« les nègres, après tout, sont des hommes comme les hommes blancs ».)

Recherches internet guidées par un questionnaire sur la traite des noirs , le commerce triangulaire , la condition des esclaves noirs.

Ex. de site : <http://www.aidh.org/esclav/30quest/index.html#anchor>

◇ Confronter le fruit des recherches avec le portrait psychologique du personnage.

Question : cette évolution du personnage est-elle vraisemblable ?

## SÉANCE 5 : AYCHÉ , PERSONNAGE SECONDAIRE ? ( 2 h )

Capacité : Rendre compte à l'oral et à l'écrit de ce qu'un personnage de fiction dit de la réalité.

Activités : étudier les passages relatifs à Ayché - Analysé la condition des femmes dans la société européenne et en Afrique à l'époque.

- Analyser la manipulation des femmes par le biais des croyances (Mama-jumbo et - les fétiches.)

- Comparer le regard de Ledoux sur les femmes ainsi que celui de Tamango (passages du texte à relever) à l'aide d'un questionnaire + confrontation avec le texte de Jean-Jacques Rousseau sur la femme.

Dominante : oral.

## DE L'ÉDUCATION DES FILLES

*La femme est faite spécialement pour plaire à l'homme ; si l'homme doit lui plaire à son tour, c'est d'une nécessité moins directe, son mérite est dans sa puissance, il plaît par cela seul qu'il est fort. Ce n'est pas ici la loi de l'amour, j'en conviens ; mais c'est celle de la nature, antérieure à l'amour même.*

*Cultiver dans les femmes les qualités de l'homme et négliger celles qui leur sont propres, c'est donc visiblement travailler à leur préjudice : les rusées le voient trop bien pour en être les dupes ; en tâchant d'usurper nos avantages elles n'abandonnent pas les leurs ; mais il arrive de là que, ne pouvant bien ménager les uns et les autres, parce qu'ils sont incompatibles, elles restent au-dessous de leur portée sans se mettre à la nôtre, et perdent la moitié de leur prix. Croyez-moi, mère judicieuse, ne faites point de votre fille un honnête homme, comme pour donner un démenti à la nature ; faites-en une honnête femme, et soyez sûre qu'elle en vaudra mieux pour elle et pour nous.*

*L'inconstance des goûts leur est aussi funeste que leur excès, et l'un et l'autre leur vient de la même source. Ne leur ôtez pas la gaieté, les ris, le bruit, les folâtres jeux, mais empêchez qu'elles ne se rassasient de l'un pour courir à l'autre, ne souffrez pas qu'un seul instant de leur vie elles ne connaissent plus de frein. Accoutumez-les à se voir interrompre au milieu de leurs jeux et ramener à d'autres soins sans murmurer. La seule habitude suffit encore en ceci, parce qu'elle ne fait que seconder la nature.*

*Il résulte de cette contrainte, une docilité dont les femmes ont besoin toute leur vie, puisqu'elles ne cessent jamais d'être assujetties ou à un homme ou aux jugements des hommes, et qu'il ne leur est jamais permis de se mettre au-dessus, de ces jugements. La première et la plus importante qualité d'une femme est la douceur ; faite pour obéir à un être aussi imparfait que l'homme, souvent si plein de vices, et toujours si plein de défauts, elle doit apprendre de bonne heure à souffrir même l'injustice, et à supporter les torts d'un mari sans se plaindre ; ce n'est pas pour lui, c'est pour elle qu'elle doit être douce : l'aigreur et l'opiniâtreté des femmes ne font jamais qu'augmenter leurs maux et les mauvais procédés des maris ; ils sentent que ce n'est pas avec ces armes-là qu'elles doivent les vaincre. Le ciel ne les fit point insinuant et persuasives pour devenir acariâtres ; il ne les fit point faibles pour être impérieuses ; il ne leur donna point une voix si douce pour dire des injures ; il ne leur fit point des traits si délicats pour les défigurer par la colère. Quand elles se fâchent, elles s'oublient ; elles ont souvent raison de se plaindre, mais elles ont toujours tort de gronder. Chacun doit garder le ton de son sexe ; un mari trop doux peut rendre une femme impertinente ; mais, à moins qu'un homme ne soit un monstre, la douceur d'une femme le ramène et triomphe de lui tôt ou tard.*

*Justifiez toujours les soins que vous imposez aux jeunes filles, mais imposez-leur-en toujours. L'oisiveté et l'indocilité sont les deux défauts les plus dangereux pour elles et dont on guérit le moins quand on les a contractés. Les filles doivent être vigilantes et laborieuses ; ce n'est pas tout ; elles doivent être*

*gênées (2) de bonne heure. Ce malheur (3), si c'en est un pour elles, est inséparable de leur sexe, et jamais elles ne s'en délivrent que pour en souffrir de bien plus cruels. Elles seront toute leur vie asservies à la gêne la plus continuelle et la plus sévère, qui est celle des bienséances : il faut les exercer d'abord à la contrainte, afin qu'elle ne leur coûte jamais rien, à dompter toutes leurs fantaisies pour les soumettre aux volontés d'autrui. Si elles voulaient toujours travailler on devrait quelquefois les forcer à ne rien faire. La dissipation, la frivolité, l'inconstance sont des défauts qui naissent aisément de leurs premiers goûts corrompus et toujours suivis. Pour prévenir cet abus apprenez-leur surtout à se vaincre.*

ROUSSEAU, *ÉMILE*, V (1762)

(2) Pleines de pudeur, en retrait, elles doivent se comporter selon les règles de la bienséance

(3) Le fait pour les femmes d'être « gênées ».

## **AMISTAD une "adaptation de TAMANGO qui s'ignore " L'ESCLAVAGE DES NOIRS : UNE QUESTION RÉCURRENTÉ.**

### **(SÉQUENCE MINEURE.)**

capacité : rendre compte à l'oral de ce qu'un personnage de fiction dit de la réalité,  
attitude : Être curieux de connaître d'autres personnages , d'autres expériences, d'autres lieux , d'autres époques , à travers des œuvres de fiction,  
activités:

- analyser et comparer les procédés littéraires et cinématographiques mis au service de la défense d'une thèse,
  - analyse des séquences en rapport avec la nouvelle,
  - celle de la capture des esclaves,
  - celle du traitement infligé aux esclaves,
  - celle de la mutinerie,
- comparaison à établir entre le système esclavagiste français et l'anglais.

**OU** Étude d'extraits d'une nouvelle "fantastique "de Laurent GAUDÉ "Sang négrier" (éditions MAGNARD in " Voyages en terres inconnues" deux récits sidérants) mise en parallèle avec un extrait de l'interview de l'auteur où il explique la raison de son intérêt pour la question.

**ÉVALUATIONS** : Les diverses activités prévues peuvent faire l'objet d'évaluation. En évaluation finale, on peut penser à la rédaction d'un plaidoyer pour l'abolition des esclaves ou en faveur de Tamango dans le cadre d'un procès dont il serait l'accusé.